

Chers lecteurs,

J'espère que vous vous portez bien.

Les marchés financiers se sont repliés en octobre pour un 3^{ème} mois consécutif et ont amorcé un rebond en toute fin de mois.

Les niveaux atteints jusque-là sur les grands indices étaient justifiés aux yeux des uns et exubérants aux yeux d'autres investisseurs plus prudents.

Comme je vous l'expliquais précédemment, l'apparente excellente tenue des marchés boursiers principaux est plus nuancée lorsque l'on rentre dans les détails.

Les géants de la tech ont tiré les indices vers le haut, masquant une évolution bien plus modeste de la majorité des actions des autres secteurs.

Les valeurs industrielles, les biens de consommation (valeurs défensives) et surtout les immobilières cotées n'ont pas brillé sur les marchés !

A titre d'illustration, l'indice S&P500 Equal weighted (indice reprenant les 500 plus grandes sociétés américaines à parts égales et non en fonction de leur capitalisation) a reculé de plus de 3% depuis le début de l'année.

Les stars du luxe comme LVMH ont temporairement cédé à la détérioration de certains marchés comme la Chine.

Essayons de comprendre l'environnement dans lequel nous nous trouvons pour le moment.

Les taux d'intérêt des deux côtés de l'Atlantique ont atteint des sommets qu'on n'avait plus vus depuis des décennies ; la lutte contre l'inflation restant d'actualité.

Et même si les effets négatifs de la hausse des taux ont été plutôt modérés jusqu'à présent, certains analystes s'attendent prochainement à une baisse de la consommation et à une détérioration de l'immobilier résidentiel.

La Chine n'a pas retrouvé son niveau de croissance d'avant la période Covid et a inquiété la planète financière par le piteux état de son secteur immobilier.

Le fort regain de tension au Proche-Orient a momentanément pesé sur les marchés, même si les cours du pétrole ne se sont finalement pas envolés jusqu'à présent.

Les publications des résultats des sociétés cotées pour le 3^{ème} trimestre et les attentes des dirigeants pour les prochains mois ont été contrastées mais ont été globalement meilleures qu'attendu.

Ce qui nous surprend un peu dans le contexte actuel, c'est l'apparent niveau de sérénité régnant sur les marchés.

Les craintes des effets pervers de la hausse des taux, de la dégradation de la situation au Proche-Orient, de la guerre commerciale sino-américaine, etc. n'ont pas entamé le sentiment globalement positif.

Il est vrai que l'économie américaine reste (incroyablement) bien orientée jusqu'à présent alors qu'au même moment les chiffres de l'inflation s'améliorent. Ceci permet à la Fed de laisser les taux directeurs inchangés jusqu'à nouvel ordre.

On nous a enseigné à l'université que pour maîtriser durablement le niveau d'inflation il était nécessaire de calmer l'économie et que cela entraînait nécessairement une détérioration temporaire du marché de l'emploi. Cela n'est absolument pas le cas aujourd'hui ; mystère ?

Nous attendons des signaux plus clairs pour ré-augmenter notre exposition aux actions.



Évolution des principaux marchés en 2023

	Octobre 2023	du 01/01 au 31/10/2023
Euro Stoxx 50	-2,72%	+7,05%
Stoxx Europe 600	-3,68%	+2,06%
S&P 500	-2,20%	+9,23%
S&P 500 Equal weighted	-4,18%	-3,92%
BEL 20	-5,52%	-9,31%
MSCI WORLD	-2,97%	+6,38%
Nikkei 225	-3,14%	+18,26%
Hang Seng (Hong Kong)	-3,91%	-13,49%

Charles BOK
Administrateur délégué